

bsf088 4 su 458 suf 3664

SUISSE/IDHEAP/ENQUETE/GOUVERNEMENTS/PARTIS

Enquête sur les gouvernements cantonaux
La composition des exécutifs diffère de celle des parlements =

Lausanne (ats) La composition des gouvernements cantonaux ne reflète pas celle des parlements. Selon une enquête de l'IDHEAP sur la période 1999-2003, l'UDC reste le quatrième parti gouvernemental alors que dans les législatifs, il a rejoint le PS, numéro un avec 22,5 % des sièges.

L'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP) a calculé la force des partis selon une méthode particulière. Il a défini un indice dit BADAC qui pondère le nombre de sièges selon la taille de la population cantonale, ce qui dote les grands cantons du poids voulu, a indiqué lundi l'IDHEAP. Les deux Appenzell n'ont pas été comptés pour les calculs concernant les législatifs.

Malgré un recul de 3 % des sièges, le Parti radical-démocratique (PRD) demeure le premier parti dans les exécutifs avec 26,6 %. Il devance le Parti socialiste (PS) qui en totalise 23,3 % et le Parti démocrate-chrétien (PDC) qui en compte 20,4 %.

Surreprésentation du PDC et PRD

Par rapport à leur force parlementaire, le PRD et le PDC sont surreprésentés dans les gouvernements cantonaux, analyse l'IDHEAP, même si le PDC a perdu 0,7 % des sièges exécutifs selon l'indice. De l'autre côté de l'échiquier, le PS est le parti qui a le plus progressé dans les conseils d'Etat (+ 1,8 %). Les Verts détiennent de leur côté 4,7 % des mandats (+ 0,3 %) et les Libéraux 4,5 % (- 0,1 %).

Dans les législatifs, le PRD rétrograde du premier au troisième rang avec 21 % des sièges (- 1,8 %) devant le PDC qui garde 17,1 % de fauteuils (-0,8 %). Les Verts progressent à 5,7 % (+0,9 %) et les libéraux se limitent à 3,9 % (- 0,3 %).

Alors qu'ils ont gagné 160 sièges dans les parlements cantonaux, les démocrates du centre gardent le même poids dans les exécutifs cantonaux (16,9 %) et ne sont représentés que dans 11 des 26

gouvernements. Pour l'IDHEAP, ces résultats confirment la tendance observée entre 1995 et 1999.

Les mandats gouvernementaux perdus par le PRD et le PDC profitent essentiellement à la gauche. L'IDHEAP explique ce phénomène par le système d'élection majoritaire qui prévaut dans 24 cantons. Selon lui, l'UDC est préteritée par un manque de personnalités connues et expérimentées, une image de parti non gouvernemental et un profil tranché qui limite les possibilités d'alliance.

Concordance variable

La concordance entre gouvernement et parlement est de toute façon très variable. Dans la moitié des cantons, les partis représentés dans les exécutifs détiennent 84 % des sièges législatifs (86 % en 1999). Ce niveau s'approche de celui qui prévaut au niveau fédéral (85,5 %).

La concordance est très élevée dans les cantons du Valais, de Zoug et des Grisons: 96 % des partis parlementaires siègent dans les gouvernements. Le niveau est plus faible à Genève (65 %) et dans les cantons de Bâle-Ville, St-Gall et Obwald (72 %). Appenzell Rhodes-Intérieures est le seul canton où un parti monopolise le Conseil d'Etat.

Les exécutifs cantonaux ne s'appuient pas sur un contrat de coalition, mais sur un programme de législature, selon l'enquête menée auprès des administrations cantonales. Seul St-Gall ne connaît pas de tel instrument. Comme celui du Conseil fédéral, les programmes de gouvernement sont des instruments de pilotage rarement contraignants.

Les parlements les reçoivent souvent à titre d'information, seuls les législatifs d'Argovie et de Bâle-Ville peuvent les modifier tandis qu'à Obwald, les députés peuvent l'accepter ou le rejeter. Selon l'enquête, les programmes de gouvernement de Berne, Bâle-Ville et Soleure sont les plus développés, Zoug arrivant au contraire en queue de peloton.

(SDA-ATS/al bu/c5swi for parp par reg sta)

011236 dec 03